

# Visions du passé et imaginations du futur

L'expérience du temps présent

Montréal – 5 et 6 avril 2018

---

## Thème du colloque

De la question des réfugiés aux attentats de masse ; de l'instabilité géopolitique sous l'ère Trump à la menace d'un écocide à venir ; des récentes révélations des *Paradise papers* à la vague #metoo ; des scandales soudains de l'histoire à l'immortalité subite des héros du passé, comment aujourd'hui, dans l'expérience médiatique d'un présent quasi-mondialisé, se déploient de nouvelles manières d'envisager les temporalités passées et à venir ? Détruire des statues (par exemple celle des confédérés), en ériger d'autres (à la mémoire des victimes du communisme), n'est-ce pas une manière de faire l'économie d'une véritable réflexion sur les problèmes du temps présent ?

À l'aune de ce contexte contemporain, quelles relations entretient-on avec l'histoire et comment anticipe-t-on la société à venir, pour quelles visions du passé et selon quelles imaginations du futur ?

Le colloque annuel du CELAT invite cette année les participant.e.s à s'interroger et à présenter des manières de faire, de vivre et de considérer un présent incertain et fragile en convoquant autrement le passé et le futur. En effet, lorsque les temporalités sociales s'accélèrent, comment les périodes de transitions réduites qu'elles impliquent sont-elles différenciellement analysées, perçues et vécues ? Comment la société et ses divers acteurs mobilisent-ils distinctement le passé et à quelles fins ? Quelles sont les stratégies inventées par les artistes et les créateurs.trices pour penser d'autres possibles pour l'avenir, par quelles voies et pour quels effets ? Comment, de leur côté, les disciplines herméneutiques et les sciences humaines proposent-elles de nouvelles conceptions et formes d'investigation généalogique, pour quels savoirs et dans quelles visées ? Quelles sont, par ailleurs, les méthodes et outils théoriques qui permettent aux sciences du sujet et de la société une prise de distance instrumentale et conceptuelle sur le présent événementiel, vers quelles rétrospections et pour quelles prospectives ?

À la rencontre de l'imagination théorique et de l'imagination artistique, nous invitons ainsi les participant.e.s à documenter et à exposer des cas d'étude, des pensées, des concepts, des pratiques où le passé comme le futur sont investis autrement, par des voix oubliées ou nouvelles, occultées ou surgissantes, par les chemins de la fiction devenant méthode d'investigation, par des mises en abyme ou par tout autre procédé narratif, discursif, expérientiel ou créatif, en participant à l'une de ces quatre activités :

- Événement public. *Cachez cette histoire que je ne saurais voir. Aseptiser l'héritage est-il une façon de passer à l'avenir ?*
- Table ronde 1. *La mémoire à l'intérieur de ce présent : temporalités, fissures, transformations*

- Table ronde 2. *Nostalgies du futur : perspectives politiques, idéologiques et culturelles*
- Table ronde 3. *Prospectives et futurologies : défis et enjeux des disciplines*

## Forme du colloque

Cette édition du colloque annuel du CELAT propose une nouvelle formule aux membres réguliers. L'événement, de courte durée, une soirée et une journée, comporte 4 espaces de discussion sous la forme de tables rondes. Les chercheur.e.s peuvent ainsi choisir dans les descriptifs ci-dessous l'activité qui leur conviendrait. Les descriptifs des tables rondes se présentent sous forme de questions. Il n'y a donc pas de préparation autre pour les chercheur.e.s que de réfléchir, au préalable, à des éléments de réponse ou d'analyse aux questions posées qui seront reprises par la modératrice de la table ronde à ses intervenant.e.s lors du colloque.

Si l'objectif de cette édition 2018 du colloque annuel du CELAT est d'entendre les chercheur.e.s évoquer leur recherche et domaine d'expertise, ce n'est pas par le biais du doublon classique « communication/powerpoint », mais bien par celui, largement éprouvé aussi, de l'échange d'idées. Nous espérons que cette formule rencontrera votre intérêt.

Comme le CELAT reçoit cette année plusieurs chercheurs internationaux qui occupent les chaires mobiles du Centre, nous profiterons de la présence de deux d'entre eux afin de prononcer les conférences d'ouverture et de clôture et pour alimenter débats et discussions.

Enfin le colloque se conclura par un panel de restitution lors duquel quelques-un.e.s des chercheur.e.s du CELAT proposeront leur synthèse et analyse des discussions menées tout au long de l'événement, sous divers formats allant de la synthèse orale au croquis. Quels liens se sont tissés entre les questionnements des tables rondes ? Quels enjeux majeurs ont été soulevés ? Quelles analyses méritent notre attention comme collectif ? Quelles formes nouvelles ont été présentées pour les exprimer ? etc.

Par cette formule nous tentons le pari de la discussion ouverte autour d'enjeux actuels.

## Problématiques des tables rondes

### **Événement public proposé et animé par Lucie Morisset et Jocelyn Létourneau**

*Cachez cette histoire que je ne saurais voir. Aseptiser l'héritage est-il une façon de passer à l'avenir ?*

#### Description

Le commandant Jeffery Amherst (1717-1797) est-il un criminel ? Au printemps 2017, alors que culminait la controverse autour des monuments aux Confédérés, à Charlottesville (Virginie), Montréal a découvert qu'elle avait elle aussi (au moins) un héros à déboulonner, dont la mémoire, assignée à de nombreux sites du Bas-Canada, s'attache par surcroît à une rue du centre est de la ville : on proposa aussitôt de la renommer. Pareil télescopage d'un passé tout de même lointain dans le présent, qui aurait pu surprendre il y a quelque temps, semble en voie de devenir commun à « l'âge de l'information », comme s'il s'agissait d'un acquis de la

culture numérique.

Certes, la mobilité transnationale (et transculturelle) des personnes et la diversification des expériences de vie, en dispersant les références communes, démentent l'homogénéité de l'histoire et mettent en confrontation, en un même lieu, celles des uns et celles des autres. Le « *dark heritage* » est même maintenant un haut-lieu de nombreux itinéraires touristiques dans le monde. Le désir de rétroaction sur le passé n'est pas non plus chose nouvelle, loin s'en faut : mais le changement d'un héros pour un autre (Staline pour Lénine, pour prendre un exemple) ou d'un toponyme pour un autre (Honoré Mercier contre Dufferin, à Québec) n'équivalent pas à l'annihilation de tout héros, non plus que l'anéantissement de la mémoire n'efface les fautes créditées au passé ou ne guérit les injustices du présent.

### Questions

Ce passé dorénavant « vécu » plutôt que « su », omniprésent dans l'espace public et les médias sociaux, n'a fait l'objet que de peu de débats au sein de la société civile, comme si toute prise de parole, agissant comme un monument, risquait, elle aussi, d'être confondue avec une prise de position du passé. Que signifie ce rapprochement, voire cette superposition, de « l'autrefois » et du « maintenant » ? Comment peut-on interpréter le jugement contemporain, d'origine morale ou émotionnelle, qui plutôt que de réécrire l'histoire préfère l'effacer ? Le désir de corriger le passé cache-t-il (ou supporte-t-il) une incapacité d'agir sur le présent ? Si l'histoire n'est plus monolithique, que devient le statut du savoir historique, et quel est le rôle des disciplines et des intellectuels qui en sont les porteurs ?

### **Table ronde 1 : proposée et animée par Jennifer Carter**

*La mémoire à l'intérieur de ce présent : temporalités, fissures, transformations*

### Description

Si, dans les paroles d'Andreas Huyssen, la représentation sous toutes ses déclinaisons prend forme dans la mémoire, quels modes (politique, social, symbolique) et métaphores (récupération, reconstruction, recherche) conviennent à la mémoire et à la représentation du présent, si incertain soit-il ? Comment les différentes postures – l'oubli, l'obsession, le souvenir, parmi d'autres – devant ce phénomène individuel et collectif permettent-elles d'établir de nouvelles relations avec les espaces et les temporalités du passé et à venir ? Les intervenant.e.s de cette table ronde aborderont les différentes philosophies et pratiques qui ont imprégné les actes et expressions de la mémoire sociale et culturelle dans l'espace public, pour penser autrement l'avenir.

### Questions

Quelles sont les grands enjeux politiques, culturels et artistiques de la mémoire au XXI<sup>e</sup> siècle ? Comment les conditions sociétales et culturelles contemporaines imprègnent-elles les métaphores qui circonscrivent la mémoire ainsi que ses formes et ses représentations actuelles ? Y a-t-il une éthique de la mémoire, et si oui, en quoi consiste-t-elle ? Peut-on parler d'une mémoire pour se souvenir ou d'une mémoire pour oublier ? Quelles sont les nouvelles politiques du souvenir et de l'oubli à l'intérieur de ce présent « post-moderne » ? Quels sont les nouveaux discours et les nouveaux usages de la mémoire dans la société contemporaine : par qui, pour qui et comment ?

## **Table ronde 2 : proposée et animée par Katharina Niemeyer**

*Nostalgies du futur : perspectives politiques, idéologiques et culturelles*

### Description

La nostalgie ne semble pas d'emblée être liée aux utopies ou visions du futur (table ronde 3), mais elle peut en faire partie et devenir un élément ambigu, créatif, dangereux et structurant. Puisant dans le passé, se manifestant au temps présent, la nostalgie s'oriente souvent vers un temps encore en devenir. Ces nostalgies du futur peuvent se décliner artistiquement (exprimant un désir d'ailleurs spatial et temporel), politiquement (la construction d'un avenir idéalisé), ou économiquement (la préfabrication de nos souvenirs par les technologies numériques) ou encore écologiquement (le retour vers la nature et le bio, le « do it yourself »). Cette table ronde réunira des membres du CÉLAT, des étudiants et artistes/professionnels qui réfléchiront ensemble sur les différentes facettes des nostalgies du futur en discutant principalement leurs manifestations politiques, artistiques, culturelles et médiatiques.

### Questions

Comment peut-on expliquer ou comprendre les nostalgies du futur dans un contexte de crise et de progrès ? Quelles sont les expressions nostalgiques (politiques, médiatiques, culturelles) prédominantes dans nos sociétés contemporaines ? Quels sont les dangers, mais aussi les apports des nostalgies du futur qui s'expriment à travers les discours politiques, la culture populaire, les médias et dans les créations artistiques ?

## **Table ronde 3 : proposée et animée par Annie Gérin**

*Prospectives et futurologies : défis et enjeux des disciplines*

### Description

La futurologie, discipline qui émerge dans le monde universitaire dans les années 1960, procède à partir de données technologiques, économiques, sociales ou culturelles du passé et du présent pour construire des visions du futur pouvant servir à l'établissement de politiques et à la prise de décision, ou encore proposer des alternatives utopiques. Cette table ronde réunira des membres du CÉLAT pour discuter des futurs des disciplines des arts et des sciences humaines et sociales, ainsi que des problèmes émergents pour lesquels les données historiques manquent.

### Questions

Quels sont les grands enjeux de votre discipline pour le futur ? Comment l'approche prospective de la futurologie peut-elle influencer les études des processus et faits historiques et présents, ou la création ? Peut-elle provoquer de nouvelles directions de recherche et de création ? Quels sont les problèmes émergents qui se posent dans votre discipline, qui ont peu de liens évidents avec l'histoire (par leur singularité sociale, technologique ou autre) ?

## **Comité d'organisation et scientifique**

Magali Uhl (resp.), Jennifer Carter, Annie Gérin, Carolyne Grimard, Carole Lévesque, Lucie K. Morisset, Katharina Niemeyer